

La Vie du Cercle

n°97

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,

Après la belle réussite de notre dernière conférence qui traitait du douloureux sujet du massacre du 5 juillet à Oran et durant laquelle nombre d'entre-vous ont découvert et apprécié Guillaume Zeller, rédacteur en chef de DirectMatin.fr, petit fils du général d'Armée André Zeller, nous vous convions à une conférence plus joyeuse richement illustrée que nous présentera Yves Sarthe, algérieniste perpignanais.

Avant de découvrir ou de redécouvrir la beauté de notre Algérie perdue, nous nous retrouverons, comme chaque année le 1^{er} novembre, devant notre stèle pour nous recueillir à la mémoire de nos défunts.

En attendant le plaisir de nous retrouver nombreux pour ces deux rendez-vous du mois de novembre.

Bernard CINI

Pour prendre contact avec le Président : 12, Escaliers de Ternis - 07000 LYAS - tél. : 04 75 64 81 29 / 06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr

Dernière MINUTE !
Pas de messe le 3 nov.
suite à la réfection de
l'église Ste Catherine

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Conférence diaporama : « **Le tourisme en Algérie au temps de la colonie** » présentée par Yves SARTHE.

Le **Dimanche 9 novembre 2014**
A **10h30**

Salle **Général Edmond JOUHAUD**, centre Culturel, 5 Rue Dignonnet à Valence.
L'entrée est gratuite. Inviter vos amis. Un apéritif sera offert après la conférence.

Yves Sarthe est algérois. Il a fait ses études à Alger, de la maternelle à l'Université. Licencié-ès-lettres en géographie, histoire et histoire de l'art, il est diplômé d'études supérieures de géographie. Il a travaillé sur la Kabylie occidentale. Professeur à Alger au lycée Descartes puis à Perpignan, il est passionné d'archéologie aussi bien préhistorique qu'antique.

Bien connu des algérienistes, il publie régulièrement des textes dans notre revue trimestrielle, dont il est le rédacteur en chef. Il est également un conférencier hors pair sur le Sahara et notamment le Tassili des Ajjer ou sur l'Afrique romaine. Il est enfin co-auteur du livre album «*Notre histoire d'Algérie*» publié par le Cercle algérieniste de Perpignan en 2012.

La Conférence :

L'Algérie n'est pas restée étrangère au tourisme. Plus d'un siècle durant, des «images» différentes ont été révélées à des visiteurs de toutes sortes.

Exotisme, climatisme, modernisme ont séduit des métropolitains et des étrangers de moins en moins aventureux, profitant, avec une salubrité et une sécurité accrues, des progrès des communications et des hébergements.

Grâce à une riche iconographie, le conférencier nous promènera dans les paysages les plus insolites ou dantesques au milieu des

derniers fauves, du début de la conquête au temps de la marine à voile. Nous nous rendons dans ces villes européennes qui se construisent et se juxtaposent à la ville musulmane au début du 19^{ème} siècle.

Il nous contera comment, avec le développement du réseau ferré, le tourisme se développera en Algérie. Les monuments se visitent, l'hôtellerie vantera son confort et les sites antiques seront immortalisés sur les photographies. Les visiteurs dégusteront la douceur du pays, feront l'éloge du climat algérien ou des eaux sulfatées ou carbonatées de ses thermes.

Le centenaire de l'Algérie sera alors l'occasion de recevoir la France Métropolitaine et de montrer à la fois la modernité du pays nouveau et ses traditions.

Mais la seconde guerre mondiale, puis les événements, briseront l'élan touristique de l'Algérie, malgré les belles plages, les oursins, les cimes enneigées du Djurdjura, les grandes forêts de cèdres, les cascades, les gorges, les villages de Kabylie accrochés au flanc des montagnes avec leurs figuiers de barbarie, les marchés hauts en couleurs, etc ... que le pays offre généreusement.

Dans une ambiance familiale, chaleureuse et pour rester entre amis, nous vous proposons le menu suivant :






- Choucroute royale,
- Salade,
- Fromage blanc ou assiette de fromages secs,
- Dessert, Vin et café.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **vendredi 31 octobre 2014** à :

Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.
tél. 04 75 58 84 62 - mireille_attias@hotmail.com

DATE À RETENIR

-  1^{er} nov. : **Dépôt de gerbe en mémoire de nos morts laissés en Algérie** - 11h00 - Stèle des Rapatriés - Cimetière de Valence.
-  9 nov. : **Conférence d'Yves SARTHE : «Le tourisme en Algérie de 1830 à 1962»** - 10h30 - Centre Culturel à Valence.
-  16 nov. : **Assemblée générale du CAPFA** - 10h30 - Centre culturel des rapatriés - Valence
-  5 déc. : **Journée officielle d'hommage aux victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie, des combats de Tunisie et du Maroc** - 11h00 - Monument aux Morts - Parc Jouvet - Valence
-  7 déc. : **Conférence de Maurice EISENCHTETER : «Alger 1942 : Général de Gaulle contre Amiral Darlan»** - 10h30 - Centre Culturel à Valence

Un massacre «oublié» :

Ce dimanche 12 octobre, Guillaume Zeller, petit-fils du célèbre Général d'Armée André Zeller, Journaliste (Direct 8 et Direct Matin), spécialisé en histoire contemporaine, nous présentait le cheminement qui le conduisit à se pencher sur l'abomination vécue par les Oranais le 5 juillet 1962.

Né en 1976, dans une famille où la transmission de l'histoire des dernières années de l'Algérie Française demeurait très présente et fidèle au respect de la mémoire, l'auteur avait entendu relater cette longue tragédie dont les siens se sentaient solidaires depuis son enfance. Sauf que : ce qui s'était passé le 5 juillet 1962 à Oran dépassait alors tellement pour lui le seuil de l'imaginable que, comme chez beaucoup d'autres, l'idée d'une exagération des faits fit soupçon. Sa décision de vérifier professionnellement ce drame à l'approche du cinquantenaire de l'indépendance, devait lui révéler à quel point l'événement dépassait en horreur ce qu'il en avait appris. En fait, le 5 juillet 1962 fut la journée la plus sanglante de toute la guerre d'Algérie, occultée même en milieux favorables par d'autres tueries comme celle du 26 mars prenant le dessus dans les artères d'Alger, chez plusieurs journalistes, par le nombre important de témoins. A Oran : les témoins se turent.

Guillaume Zeller entreprit de reconstruire le puzzle de toutes les informations collectées par les aînés : Geneviève de Ternant, Jean Monneret, le Général Faivre, Jean-François Paya, (dont les témoignages devaient être largement confirmés par l'accès aux Archives de l'historien Jean-Jacques Jordi : « Un silence d'Etat »).

Ce massacre du 5 juillet ne pouvant que s'insérer dans le contexte dans lequel il se produisit. L'auteur révéla donc ce qu'était la vie oranaise et ses relations inter communautaires. Ville passionnante, hors clichés, âpre et active, bouillante. La plus européenne des villes d'Algérie comptant autant de musulmans que d'européens



et juifs, et nombre de quartiers aux communautés mélangées. Une pépinière de talents et de créateurs, pacifiée et pacifique, espace le moins dangereux pendant la guerre d'Algérie, et finalement théâtre du pire comme cela est évoqué dans le film «Algérie, histoires à ne pas dire» de Jean-Pierre Lledo.

Les auditeurs se verront rappeler toutes les périodes et péripéties qui conduiront à la journée des barricades, et aux deux phases cruciales :

1) Avril 1961 avec le Putsch d'Alger qui verra l'OAS s'organiser et agir, et les trois forces qui se pourchasseront : OAS-FLN- FORCES DE L'ORDRE. Mais à partir de ce printemps 1961 d'effroyables tueries de familles européennes se succédèrent à Oran. L'OAS répondra par les «nuits bleues». Une montée aux extrêmes causant la scission des communautés. Les autorités françaises viseront désormais l'OAS comme ennemi et s'allieront au FLN pour les échanges de renseignements. Les civils européens seront tous maltraités par la gendarmerie mobile et pourchassés par des hommes en uniformes français, ils essuieront souvent des tirs de balles 12-7.

2) En mars 1962 les accords d'Evian couvrent un pseudo cessez-le-feu, et l'OAS, qui fut d'une grande efficacité à Oran pour détruire les responsables de l'OPA FLN, devra partir. L'OAS quittera Oran au mois de Juin. Entre le 29 juin et le 5 juillet Oran

semblait goûter un certain calme. Les algériens étaient invités à voter le 3. «Les gens ont le sentiment d'avoir tellement été trahis, qu'au pire ils préfèrent choisir le choléra FLN plutôt que la peste de Gaulle»

Le matin du 5 les français d'Oran ne se sentaient pas menacés. Entre 7h et 8h, les youyous des femmes se percevaient dans l'ambiance qui montait en centre ville. Tout bascula vers 11h, après que des coups de feu aient claqué du côté de la gare. Ces feux s'étendirent de toutes parts dans la ville. Des dizaines de personnes seront tuées dans le centre et une chasse à l'homme, au faciès, s'organisera partout entre 11h et 14h. Phénomènes de lynchages

excités par des auxiliaires du FLN, tueurs incontrôlables ou provocation conduite par l'ALN : des rafles s'organisèrent à bord de véhicules, camions, bus. Les victimes seront conduites au «Petit Lac» au Sud d'Oran et aux abattoirs. Là ce qui se passa fut démentiel qualifié par certains algériens eux-mêmes, de «deshonneur» pour le FLN, et de «génocide».

Avec les gens en armes de l'ALN, une foule en furie participa au carnage dans une horrible régression archaïque et barbare, depuis l'après midi jusqu'en soirée faisant plusieurs centaines de victimes (700 morts).

Mais le pire : fut le scandale le plus odieux de non assistance et la passivité des forces françaises. En effet, 18000 hommes commandés par le Général Katz resteront l'arme au pied sur ordre de de Gaulle. Hurlant devant les grilles des casernes des français d'Algérie se feront abattre sans que leurs militaires ne bougent. Sauf trois hommes d'honneur héroïques, à la conscience élevée: le lieutenant Rabat Keliff qui avait combattu en Indochine, le sous-lieutenant Doly Linaudière et le Capitaine Croguennec désobéirent aux consignes. Trois hommes seulement sur 18000 qui sortirent pour sauver quelques centaines d'oranais voués au pire. Le lendemain tous les Européens souhaitaient partir sans hésitation. Les 6, 7 et 8 juillet des français disparaissaient encore sur les routes alors qu'ils s'approprièrent à l'exil. C'était vraiment la valise ou le cercueil.

Claire Navarro



Hommage officiel :

Comme chaque 25 septembre, la Nation rendait hommage à nos frères Harkis et aux membres des formations supplétives, en cette journée nationale. La cérémonie se déroulait devant la stèle qui leur est dédiée au cimetière de Valence, en présence des autorités civiles et militaires, dont le Préfet de la Drôme, Madame Marlène Mourier, Maire de Bourg-Lès-Valence ainsi que du représentant du Maire de Valence. Remercions particulièrement les fidèles porte-drapeaux ainsi que le piquet d'honneur du 1^{er} régiment de Spahis.

Après le discours officiel, des gerbes ont été déposées au pied du monument, dont celle du Centre culturel des Rapatriés de Valence. La cérémonie s'est terminée par une minute de silence et par la reprise en coeur du refrain de la Marseillaise.



Un adhérent nous a quitté :

Le 28 septembre dernier, nous apprenions par l'intermédiaire de sa fille Viviane, le décès de Francis ANGELARD, né le 29 septembre 1922, à Marguerite, petit village à 120 km d'Alger.

Francis ANGELARD était adhérent depuis 4 ans au Cercle algérieniste.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille.